

Secours des chrétiens, priez pour nous.

Reine des Anges, priez.
Reine des Patriarches, priez pour nous.

Reine des Prophètes, priez.
Reine des Apôtres, priez.

Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseurs, priez.

Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Reine conçue sans la tache du péché originel, priez.

Reine du très saint Rosaire, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

ŷ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

ñ. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

Seigneur, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la par votre miséricorde des pièges de ses ennemis. Par J.-C. N.-S.

Angelus, p. 9. Au Temps pascal, Regina, p. 10.

Auxilium christianórum, ora pro nobis.

Regina Angelórum, ora.
Regina Patriarchárum, ora pro nobis.

Regina Prophetárum, ora.
Regina Apostolórum, ora.

Regina Mártyrum, ora.
Regina Confessórum, ora.

Regina Vírginum, ora.
Regina Sanctórum ómnium, ora pro nobis.

Regina sine labe origináli concépta, ora.

Regina sacratíssimi Rosárii, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exáudi nos.

ŷ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

ñ. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

OREMUS

Défendez, quæsumus, Dómine, beáta María semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam, et toto corde tibi prostrátam, ab hostium propítius tuere clementer insidiis. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

PRIÈRES

PENDANT LA MESSE

PRIÈRE AVANT LA MESSE

Mon Sauveur Jésus, je vais entendre la sainte Messe, pour vous honorer et pour vous remercier de toutes vos bontés, et particulièrement de ce que vous êtes mort pour moi. C'est aussi pour vous demander les grâces dont j'ai besoin, et le pardon de mes péchés. Faites, je vous prie, que, pendant tout le temps de ce saint sacrifice, mon esprit, entrant dans les intentions de l'Eglise et du Prêtre, ne soit occupé que de vous, que mon cœur ait un ardent désir de vous recevoir, et que je ne perde pas le souvenir de ce que vous avez enduré pour moi sur le Calvaire.

COMMENCEMENT DE LA MESSE

† In nómine Patris, et Filii, et Spíritus sancti.
ñ. Amen.

Introibo ad altáre Dei.

ñ. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Júdica me, Deus, et discerné causam meam de gente non sancta: ab hómine iniquo et doloso érué me.

ñ. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea: quare me repulisti? et quare tristis incédo, dum affligit me inimicus?

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

ñ. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Soyez, mon juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

ñ. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu: pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, sous l'oppression de mon ennemi?

Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit sur votre montagne sainte et introduit dans votre sanctuaire.

â. Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu : ô mon âme, pourquoi es-tu triste, et pourquoi me troubles-tu ?

â. Espère en Dieu, car je le louerai encore : il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

â. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au temps de la Passion et aux Messes des morts, la Messe ne commence qu'ici :

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

â. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

â. Qui a fait le ciel et la terre.

Le Prêtre dit :

Je confesse à Dieu tout-puissant..., et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

â. Que Dieu tout-puissant

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernaculum tuum.

â. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

â. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

â. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

INTROÏBO ad altare Dei.

â. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

â. Qui fecit cælum et terram.

CONFITEOR Deo omnipotenti..., et vos, fratres, orate pro me ad Dominum Deum nostrum.

â. Misereatur tui omni-

potens Deus, et dimissis ad vitam æternam.

Amen.

Le servent répète la Confession.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre dit :

MISEREATUR vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

â. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

â. Amen.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

â. Et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

â. Et salutare tuum da nobis.

Domine, exaudi orationem meam.

â. Et clamor meus ad te veniat.

Dominus vobiscum.

â. Et cum spiritu tuo.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie.

â. Et votre peuple se réjouira en vous.

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde.

â. Et donnez-nous le salut qui vient de vous.

Seigneur, exaucez ma prière.

â. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

â. Et avec votre esprit.

A L'INTROÏT

J'ADORE, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et votre souveraine majesté ; les Anges tremblent devant vous,

toutes les créatures ne sont rien en votre présence. O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même, et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice que nous vous devons, de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié.

GLAIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

KYRIE, éléison (ter).

Christe, éléison (ter).
Kyrie, éléison (ter).

GLÓRIA in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedicimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam: Dómine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe: Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, *suscipe deprecationem nostram*. Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus; tu solus Dóminus; tu solus Altíssimus, Jesu Christe, cum sancto Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

ÿ. Dóminus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

AUX ORAISONS

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. Nous unissant à lui, nous vous faisons la même prière pour ceux et celles pour lesquels nous sommes obligés de prier; et nous vous demandons, Seigneur, pour eux et pour nous, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A L'ÉPITRE

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférentiellement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères; je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes; je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu! un cœur semblable à celui des saints de votre Ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous connaître et vous révérer comme les prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les apôtres!

℞. Deo gratias.

| ℞. Rendons grâces à Dieu.

A L'ÉVANGILE

DÓMINUS vobiscum.

LE Seigneur soit avec vous.

℞. Et cum spiritu tuo.
Iníffium (ou Sequéntia) sancti Evangélii secundum N...

℞. Et avec votre esprit.
Commencement (ou Suite) du saint Evangile selon N...

℞. Glória tibi, Dómine.

℞. Gloire à vous, Seigneur.

CE ne sont plus, ô mon Dieu! les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai

devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu ! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

À. Louange à vous, ô Jésus-Christ.

À. Laus tibi, Christe.

AU CREDO

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré; qui a la même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites; qui est descendu des cieux pour nous hommes misérables, et pour notre salut, et, ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, s'est fait homme; qui a aussi été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, qui a souffert et qui a été mis au tombeau, qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père, qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium: Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum: et ex Patre natum ante omnia sæcula: Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt: qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine: *Et homo factus est*; Crucifixus etiam pro nobis sub Ponto Pilato: passus, et sepultus est; et resurrexit tertia die, secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum

sanctum Dominum et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas: Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confitemur unum baptismum in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

de fin. Je crois au Saint-Esprit aussi Seigneur, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés; j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

A L'OFFERTOIRE

ÿ. Dominus vobiscum. | R. Et cum Spiritu tuo.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il a institué ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures; je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent nous être accordées qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu ! toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les pasteurs des âmes et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fideles trépassés; et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraichissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de

tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

A L'ORATE FRATRES

¶. Que le Seigneur reçoive par vos mains le sacrifice que vous offrez pour la louange et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute sa sainte Eglise.

¶. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

A LA PRÉFACE

Dans tous les siècles des siècles.

¶. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.

¶. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

¶. Nous les avons vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

¶. Cela est digne et juste.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel!

RIEN n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

Per omnia sæcula sæculorum.

¶. Amen.

Dominus vobiscum.

¶. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

¶. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino

Deo nostro.

¶. Dignum et justum est.

AU SANCTUS

SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini; Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

AU CANON

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux ! d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte loi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice; et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ; à tous les apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les saints et saintes du paradis.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu ! les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde; venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A L'ÉLÉVATION

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu

pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

O SALUTARIS HOSTIA

O VICTIME salutaire, qui nous ouvrez la porte du ciel ; l'ennemi nous livre de rudes combats ; fortifiez-nous contre ses attaques ; prêtez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes, qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie.

Ainsi soit-il.

O SALUTARIS Hóstia,
Quæ cœli pandis ostium ;
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempiterna glória,
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria.

Amen.

SUITE DU CANON

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire : il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici, de la bouche ou du cœur, à cette victime sacrée, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu ! sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de

l'Eglise. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ; et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

AU PATER

PER ómnia sæcula sæcu- | DANS tous les siècles des
lórum. ñ. Amen. | siècles. ñ. Ainsi soit-il.

Que je suis heureux, ô mon Dieu ! de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régné absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Accordez à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous ; soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

PER ómnia sæcula sæcu- | Pax Dómini sit semper
lórum. | vobiscum.
ñ. Amen. | ñ. Et cum spíritu tuo.

A L'AGNUS DEI

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis ¹ .	AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.	AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Oui, Seigneur, donnez-nous la paix, cette paix sans laquelle vous nous défendez d'approcher de votre autel. Vous ne répandez vos grâces que sur ceux qui sont

¹ Aux Messes pour les défunts, on dit : dona ei ou eis requiem, deux fois ; la troisième fois, on y ajoute : sempiternam.

unis entre eux par la charité: donnez-nous donc, ô mon Dieu, cette charité. Faites que nous nous aimions les uns les autres. Faites que nous ne soyons tous ensemble qu'un même cœur et un même esprit.

Le Prêtre, avant de communier, dit trois fois:

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.	DÔMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.
--	---

Si l'on communie, on trouvera les prières pour la Communion ci-après, page 33.

Quand on ne communie pas, faire un acte de foi vive à la présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la sainte Hostie, et dire ensuite, après le Dômine, non sum dignus:

COMMUNION SPIRITUELLE

QU'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur! d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu! à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est ici présent. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous et ne vive plus que pour vous.

AUX DERNIÈRES ORAISONS

Dôminus vobiscum. | *â.* Et cum spiritu tuo.

Vous venez, ô mon Dieu! de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, et je les bénis: je les reçois de votre main et je les unis à la vôtre.

J'ai assisté, ô mon Sauveur! à votre divin sacrifice; vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

A LA BÉNÉDICTION

BÉNISSEZ, ô mon Dieu! ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre ministre; que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AU DERNIER ÉVANGILE

DÔMINUS vobiscum. <i>â.</i> Et cum spiritu tuo. Initium (ou Sequéntia)	sancti Evangelii secundum <i>N.</i> <i>â.</i> Glória tibi, Dômine.
--	---

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

â. Deo grátias.

| *â.* Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA MESSE

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui en me permettant d'assister à la sainte Messe, et de toutes les autres grâces que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises, et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne point vous offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie. Ainsi soit-il.

EXERCICE POUR LA CONFESSION

PRIÈRE POUR DEMANDER LA GRACE DE CONNAÎTRE
SES PÉCHÉS

ESPRIT-SAINT, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur : venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé. Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes offenses; faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Mère de mon Sauveur, qui êtes si charitable envers les pécheurs qui désirent se repentir, assistez-moi de votre secours. Mon saint Ange, aidez-moi à connaître mes péchés. Mes saints patrons, saints et saintes du paradis, priez pour moi. Je vous offre, ô Jésus mon Sauveur, l'examen que je vais faire avec votre sainte grâce.

EXAMEN DE CONSCIENCE

COMMANDEMENTS DE DIEU

(N'oubliez pas, autant que possible, de dire, à chaque péché combien de fois, ou environ, vous l'avez commis.)

Premier commandement.

Avez-vous manqué vos prières? Pendant combien de temps? Les avez-vous mal faites?

Avez-vous lu des livres contre la religion?

Avez-vous traité les choses saintes avec irrévérence? — Avez-vous rougi de paraître chrétien? — Vous êtes-vous arrêté volontairement à des doutes contre les vérités de la religion? etc.

Deuxième commandement.

Avez-vous fait des serments sans motifs graves?

En avez-vous fait de faux? — Avez-vous juré le saint nom de Dieu? Avez-vous blasphémé? — Avez-vous manqué aux vœux que vous aviez faits? etc.

Troisième commandement.

Avez-vous manqué la messe par votre faute, les dimanches et fêtes d'obligation? — Y êtes-vous arrivé tard par votre faute? — Y avez-vous été dissipé? — Y avez-vous dissipé les autres? — Vous y êtes-vous occupé de pensées ou de lectures profanes? — Avez-vous fait manquer la messe à d'autres?

Avez-vous travaillé le dimanche et les fêtes d'obligation pendant plusieurs heures sans nécessité ou sans permission? — Avez-vous fait travailler les autres les dimanches et fêtes? etc.

Quatrième commandement.

Avez-vous manqué de respect à vos parents ou à vos maîtres? — Leur avez-vous désobéi? — Avez-vous eu le malheur de les frapper? — Avez-vous engagé les autres à désobéir? etc.

Cinquième commandement.

Avez-vous eu de la haine contre votre prochain? — L'avez-vous méprisé? — L'avez-vous soupçonné, jugé témérairement, sans preuves suffisantes? — L'avez-

vous injurié? — L'avez-vous frappé gravement? — L'avez-vous traité durement?

Avez-vous révélé sans nécessité les défauts ou les torts du prochain? — Avez-vous accusé les autres fausement? — Avez-vous nui gravement à votre prochain par vos médisances ou vos calomnies?

Avez-vous entraîné les autres au mal par vos mauvais conseils ou vos mauvais exemples? etc.

Sixième et neuvième commandements.

Vous êtes-vous arrêté volontairement à de mauvaises pensées ou à de mauvais désirs?

Avez-vous regardé volontairement des objets peu décents (comme des gravures, statues, etc.)?

Avez-vous pris part à de mauvaises conversations? — Avez-vous chanté de mauvaises chansons? — Les avez-vous apprises aux autres? — A combien de personnes?

Avez-vous lu de mauvais livres? — Les avez-vous gardés, prêtés ou conseillés? — A combien de personnes?

Avez-vous fait des dessins immodestes?

Avez-vous fréquenté des personnes qui faisaient des choses contraires à la modestie? — Avez-vous eu le malheur d'en faire vous-même?

Avez-vous été au spectacle? — Avez-vous été au bal? etc.

Avez-vous eu une mise peu décente? — Avez-vous pris part à des danses que la religion condamne?

Avez-vous manqué de modestie en vous habillant, ou en vous déshabillant, ou en d'autres circonstances? etc.

Septième commandement.

Avez-vous gardé de l'argent ou autres objets qui ne vous appartenaient pas? — Quelle en était la valeur? — Avez-vous négligé de rendre ce que vous aviez pris ou trouvé?

Avez-vous conseillé à d'autres de prendre de l'argent ou autres objets? — Les avez-vous aidés à le faire?

Avez-vous acheté des objets que vous saviez avoir été volés? etc.

Huitième commandement.

Avez-vous menti? — Avez-vous soutenu opiniâtrément vos mensonges? — Avez-vous conseillé aux autres de mentir? etc.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

Vous êtes-vous confessé et avez-vous communiqué à Pâques? — Etes-vous resté longtemps sans vous confesser, sachant que vous étiez en état de péché mortel? — Avez-vous caché des péchés mortels en confession? — Quels sont ces péchés?

Avez-vous reçu l'absolution sans avoir la contrition de vos péchés au moins mortels?

Avez-vous omis de confesser des péchés graves, pour vous être examiné trop légèrement?

Avez-vous communiqué en état de péché mortel?

Avez-vous fait la pénitence qui vous a été imposée le jour de votre absolution? etc.

Avez-vous mangé de la viande sans nécessité ou sans permission les jours où l'Église le défend?

Avez-vous engagé les autres, par votre exemple ou vos conseils à en faire autant?

Depuis l'âge de vingt et un ans avez-vous jeûné les jours prescrits? etc.

PÉCHÉS CAPITAUX

Avez-vous eu un amour et une estime déréglés de vous-même? — Avez-vous souffert avec impatience les observations ou les reproches? — Avez-vous méprisé les autres? — Avez-vous été hypocrite? — Avez-vous été dur pour les pauvres? — Avez-vous bu et mangé avec excès? — Avez-vous été jaloux du prochain? — Avez-vous cherché à lui nuire par envie?

Vous êtes-vous mis en colère? — Avez-vous frappé votre prochain? — L'avez-vous injurié?

Avez-vous omis vos devoirs de religion, d'étude par paresse? etc.

S'examiner sur les devoirs de son état.

PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LA CONTRITION

(Saint Liguori.)

JÉSUS mon Sauveur, prosterné à vos pieds, je vous remercie de ne m'avoir pas abandonné après tant de péchés. Combien n'en est-il pas qui vous ont offensé moins que moi, et qui n'auront jamais les lumières que vous m'accordez à présent! Je vois que vous voulez réellement mon salut; et moi, principalement pour vous plaire, je veux me sauver. Augmentez en

moi de plus en plus la douleur de vous avoir offensé, vous, mon Dieu, qui êtes si bon! Remplissez-moi de douleur, remplissez-moi d'amour; je vous aime par-dessus toutes choses, mais je vous aime trop peu; faites que je vous aime davantage. Exaucez-moi, mon Jésus! vous qui avez promis d'exaucer celui qui vous invoque. O Marie, mon espérance, vous êtes la Mère de la miséricorde: ayez compassion de ma misère et priez pour moi.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION

(S. Jean Berchmans.)

AGRÉEZ, Seigneur, cette confession que je viens de faire, tout imparfaite qu'elle est; recevez-la par les mérites et les prières de la très sainte Vierge et de mes saints protecteurs; et, s'il s'était glissé, dans cette confession ou dans les précédentes, quelque faute, soit dans l'intégrité de l'accusation, soit dans la vivacité de la douleur, ou dans la fermeté du bon propos, daignez tellement y suppléer par votre infinie miséricorde, que l'absolution que j'ai reçue sur la terre soit ratifiée dans le ciel. Ainsi soit-il.

ACTE DE REMERCIEMENT

QUE vous êtes bon, ô mon Dieu! Vous m'avez pardonné tous mes péchés; vous avez guéri toutes les infirmités de mon cœur; vous avez tiré mon âme de la mort! O mon bon Sauveur Jésus, vous êtes patient, plein de douceur et de miséricorde! Vous ne m'avez pas traité selon ce que méritaient mes péchés; vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes fautes. Comme un père plein de tendresse pour son enfant, vous avez eu pitié de moi et vous m'avez pardonné: soyez-en béni à jamais, ô mon Dieu! et agréez mes humbles actions de grâces. Ainsi soit-il.

Avis.

Après cette prière, tâchez de vous rappeler en détail les avis de votre confesseur, et renouvez la résolution de ne plus commettre les péchés que vous avez confessés, surtout celui dans lequel vous êtes tombé le plus souvent, et pour lequel votre confesseur vous a donné des avis particuliers.

Faites sans retard la pénitence qui vous a été imposée: elle est obligatoire. Offrez à la justice divine, en esprit de satisfaction, vos peines et vos travaux.

ACTES AVANT LA COMMUNION

ACTE DE FOI

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige si vous ne l'aviez dit vous-même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement; vous-même, qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre divine parole. Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu! je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

ACTE D'HUMILITÉ

QUI suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté! qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi? D'où me vient cet excès de bonheur que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi? Moi, pécheur; moi, ver de terre; moi, plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des anges, me nourrir d'une chair divine!... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas; je n'en serai jamais digne.

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! Je dirai seulement avec une humble sincérité que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

ACTE DE CONTRITION

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde.

Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et je vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures ; créez en moi un cœur nouveau, et renouvez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me met en état de vous recevoir dignement.

ACTE D'ESPÉRANCE

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer de vous ? Que ne dois-je pas attendre de Celui qui se donne entièrement à moi ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance et votre bonté infinies. Vous connaissez tous mes besoins ; vous pouvez les soulager, vous le voulez ; vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici : je viens sur votre parole, je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

ACTE DE DÉSIR

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ! Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme, éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur

et ma vie ! Venez donc, aimable Jésus ; et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez !

ACTES APRÈS LA COMMUNION

ACTE D'ADORATION

ADORABLE majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ! je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle tout genou fléchit, en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur !

ACTE D'AMOUR

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu ; brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi : Jésus, l'aimable Jésus, se donne à moi. Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur, je vous

aime de toute mon âme; je vous aime souverainement et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste. Mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

ACTE DE REMERCIEMENT

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu! pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi! O mon âme! glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu! en me donnant parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous biens; vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort; unissez-vous à moi, chaste époux des âmes; unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez; accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires; accordez les mêmes grâces à tous ceux et à toutes celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi?

ACTE D'OFFRANDE

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu! le plus grand de tous mes désirs que d'être entièrement à vous. Oui, je veux qu'à l'avenir toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes actions soient dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur! toutes les puissances de mon âme; régniez absolument sur ma volonté; je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE BON PROPOS

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu! plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons dangereuses ou coupables; plus de passion pour l'estime et les plaisirs du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu! plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire!

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté! le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME

Mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur et mon Juge je ratifie de bon cœur les promesses que je vous ai faites à mon baptême; je vous demande sincèrement pardon de les avoir si souvent violées. Je renonce de nouveau à Satan, à ses œuvres et à ses pompes; je promets de m'attacher à Jésus-Christ pour toujours, de vivre et de mourir dans la religion catholique, apostolique et romaine, en professant toutes les vérités qu'elle enseigne, et en pratiquant toutes les obligations qu'elle impose.

(Il est bon de renouveler cet acte toutes les fois qu'on a le bonheur de communier, ainsi qu'aux jours anniversaires du baptême, de la première communion et de la confirmation.)

PRIÈRES DIVERSES



Quiconque, s'étant confessé et ayant communiqué, récitera d'un cœur contrit la prière suivante devant le crucifix, pourra gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire. (Léon XII, le 17 septembre 1825.)

Par une nouvelle déclaration de la sacrée congrégation des Indulgences, il faut aussi prier pendant quelque temps suivant l'intention du Souverain Pontife.

O bon et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en

esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous faisait dire de vous-même, ô aimable Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* (Ps. xxi, 17, 18.)



OFFRANDE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance et en réparation de mes infidélités, je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser¹.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

VENI, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

ÿ. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur. ñ. Et renovabis faciem terræ.

VENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

ÿ. Envoyez votre Esprit-Saint, et tout sera créé. ñ. Et vous renouvelerez la face de la terre.

ORÉMUS

DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da no-

PRIONS

O DIEU, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit,

¹ Indulgence de 100 jours, une fois le jour; plénière une fois le mois. — Cette offrande doit se faire devant une image du Sacré-Cœur de Jésus.